

Pierre Goursat

Première session d'été à Paray-le-Monial

16 juillet 1975

«J'ai senti que le Seigneur nous demandait de venir à Paray pour venir près de son Cœur.»

Après le premier rassemblement des groupes de prière et communautés du Renouveau charismatique français, qui eut lieu à Vézelay en juillet 1974, Pierre Goursat fut à l'initiative des sessions de Paray-le-Monial qui furent organisées pour la première fois durant l'été 1975. Il y eut deux sessions : du 12 au 17 et du 18 au 23 juillet. Au cours de la première session, le 16 juillet 1975, Pierre Goursat intervient avant l'enseignement du matin qui était donné par le pasteur Thomas Roberts. Il explique pourquoi il a choisi Paray-le-Monial comme lieu de rassemblement.

Je serais content que, sans vous disperser, ceux qui se trouvaient à Vézelay¹ lèvent la main.

Je vous remercie... Je pense qu'il y a à peu près la moitié, voyez, qui était à Vézelay l'année dernière.

Alors, je vous dirai franchement que j'ai senti² dans le Seigneur qu'on devait venir à Paray. Alors c'est très redoutable quand on a une idée parce qu'on se dit : « Mon Dieu, est-ce une idée à moi ou est-ce que c'est vraiment le Seigneur ? » Alors naturellement nous avons parlé avec les frères, on a discerné ensemble et il y a eu plusieurs confirmations. L'idée que j'avais vraiment eue, je crois dans la prière, c'était que nous étions venus à Vézelay (et le Fr. Albert³ nous avait très fortement encouragés, il l'avait senti très fortement lui-même) comme la Madeleine aux pieds du Seigneur pour cette conversion. Et vous savez les grâces qui ont été reçues là-bas. A Vézelay, c'était vraiment prodigieux.

Cette année j'avais senti que le Seigneur nous demandait de venir à Paray pour venir près de son Cœur. Or en ouvrant justement les dialogues de Catherine de Sienne dont vous a parlé le P. Marie-Dominique Philippe⁴ l'autre jour, il y a justement un dialogue où le Seigneur, le Père, parle du Fils en disant que le premier degré c'est à ses pieds, et le deuxième c'est sur son Cœur. Ça correspondait exactement à ce que j'avais senti, et qu'on avait senti ensemble.

Ce Renouveau est un renouveau de Pentecôte.

Or le démon s'arrange toujours pour défigurer, déformer tout ce que Dieu fait de plus magnifique.

Au XVIIIème siècle, avec l'École française, on a eu une époque très forte, très solide du point de vue mystique. Ensuite au XIXème siècle, tout a été esquinté et on a fait une caricature de l'amour de Dieu, du Cœur de Dieu. Le Sacré-Cœur, ce n'est pas une dévotion, c'est l'essentiel même de l'amour de Dieu. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour le sauver⁵. Or, c'est ça, c'est vraiment ce mystère d'amour qui a été révélé, que les Jésuites avec le P. La Colombière⁶ ont vraiment compris en profondeur et qui a été répandu dans le monde entier. Et maintenant, on a fait un truc qui dégouline de sang, ah c'est vraiment à vomir.

Or, si nous sommes venus ici, nous n'avons même pas pu vous dire pourquoi on venait, parce qu'on avait peur qu'une partie des personnes ne vienne pas en nous traitant d'intégristes ou de retardataires, ou de vieux gâteaux. Or, c'est odieux, c'est odieux, c'est démoniaque que ce qui est de plus grand de l'amour de Dieu, on arrive à le défigurer à ce point-là. Nous sommes venus parce que le Seigneur nous a demandé vraiment de venir tous ensemble pour témoigner de son amour, et pour réparer cette caricature qui en a été faite.

Alors, actuellement, qu'est-ce que ce Renouveau et pourquoi venir ici ? Ce Renouveau est un renouveau de Pentecôte.

1 Aux sessions de l'été 1974.

2 Le mot « sentir », beaucoup employé aux débuts du Renouveau, veut dire recevoir dans la prière une intuition qui semble venir de l'Esprit Saint.

3 Le P. Albert-Marie de Monléon, o.p., était alors le « conseiller théologique » de l'Emmanuel. Il fut nommé évêque de Pamiers en 1988, puis transféré à Meaux en 1999.

4 Le P. Marie-Dominique Philippe o.p. avait probablement donné l'enseignement du matin un des jours précédents.

5 Cf. Jn 3, 16.

6 St Claude La Colombière, Jésuite français qui a diffusé le message du Sacré-Cœur reçu par Ste Marguerite-Marie Alacoque, dont il fut le confesseur et le conseiller spirituel.

On a voulu se démarquer peut-être des pentecôtistes un peu excités en s'appelant "Renouveau charismatique". Mais la véritable chose, c'est un renouveau de Pentecôte, c'est ce qu'a demandé Jean XXIII. Vous savez très bien que ces frères de l'Université Duquesne aux États-Unis, des hommes engagés dans les questions sociales, dans l'Action catholique, des étudiants et des professeurs qui vivaient vraiment leur christianisme ont dit : « Puisque le Seigneur nous dit que la seule demande qui était sûre d'être exaucée était celle de l'Esprit Saint, puisque Jean XXIII avait demandé qu'une nouvelle Pentecôte vienne sur le monde, nous prions jusqu'à tant que cette Pentecôte vienne. » Et elle est venue à Duquesne, vous savez dans quelles circonstances⁷, ensuite elle s'est répandue à Notre-Dame, dans les autres universités américaines et dans le monde entier.

Mais une chose qui est très grave, c'est que dans nos milieux catholiques, on récupère tout, on écrase tout, parce qu'on a peur avec la prudence, on a tellement peur de l'Esprit. Et actuellement, ce n'est pas l'excitation – les Français ne sont pas tellement des types excités – sur ce plan-là, vous savez très bien qu'on rationalise tout : le plus grave actuellement c'est d'écraser l'Esprit, d'éteindre l'Esprit. Et ça, tous nos théologiens⁸ nous disent le contraire. Ils nous disent : « Mais attention, vous allez devenir des hystériques, vous allez devenir des pauvres types », alors qu'en vérité les pauvres types, [ceux sont ceux qui] ne parlent pas de l'amour de Dieu. C'est épouvantable ça. Actuellement les seuls qui font quelque chose, ce sont des convertis⁹. D'ailleurs la JOC, si elle a été, à un moment donné, quelque chose – et non plus ce truc de syndicalisme actuel – c'était simplement parce que c'étaient des jeunes qui avaient trouvé le Seigneur et qui en parlaient autour d'eux. Alors on défigure tout, on écrase tout. Péguy disait : « Tout commence en mystique et tout finit en politique. » Et en "politicaillerie"¹⁰.

Alors vraiment ce que je vous demande, vous surtout les gens de l'Ouest, des pays traditionnels, les bons catholiques, eh bien, réveillez-vous, n'écoutez pas ce qu'on vous raconte partout, croyez à cet amour, à cet amour fou du Seigneur pour nous.

Alors ce qui est très important, c'est que beaucoup d'entre nous ont été touchés, marqués de tant de générations d'une hérésie épouvantable dans le catholicisme, qui s'appelle le jansénisme. Elle a eu beau être condamnée, elle revit partout. C'est toujours cet orgueil intellectuel avec lequel on pense qu'on va devenir des héros, qu'on va être [des héros]. C'était pour dire qu'on est des pauvres types et des tout petits. Et la seule qui nous a donné cet antidote¹¹,

c'est Thérèse de l'Enfant-Jésus (applaudissements). Alors le Pasteur Boegner qui était un saint, un homme extraordinaire [qui a œuvré] pour l'union des églises, parlait à ses amis protestants de Thérèse de l'Enfant de Jésus. Et les autres lui disaient : « Mais enfin comment, tu vas parler du Carmel ? » [Et il répondait] : « Il ne s'agit pas du Carmel, il s'agit d'une âme qui a tout donné au Seigneur. »

Vous savez que Pie XI l'avait nommée patronne des missions, alors que Thérèse était dans son petit carmel [pendant] neuf ans. Et qu'elle apparaissait partout et qu'elle aidait les missionnaires. Alors vraiment, vous savez, elle dit : « J'aurais voulu avoir toutes les vocations et finalement j'ai trouvé qu'une seule vocation, c'était le cœur, parce quand on est dans le Cœur, on a tout. »

Réveillez-vous, croyez à cet amour, à cet amour fou du Seigneur pour nous.

Eh bien c'est ce que le Seigneur nous demande. Or on nous parle toujours du Cœur transpercé de Jésus, mais je voudrais que vous vous souveniez que justement c'est lié essentiellement à la Pentecôte, lorsque Pierre sort avec la puissance de l'Esprit, qu'il commence à parler et qu'il dit « Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié – que nous avons crucifié. D'entendre cela, ils eurent leur cœur transpercé¹². » Et c'est pourquoi nous venons ici, pour avoir ce cœur transpercé, repentant, mais pas de simple conversion extérieure, parce que comme St Jean, nous allons sur le Cœur du Seigneur et nous entendons ses secrets d'amour. Nous sommes ici pour l'écouter comme la prophétie qui vient de vous être faite il y a quelques minutes. Il faut vraiment rester en silence.

Et si certains s'aperçoivent qu'on danse, qu'on chante, qu'on applaudit, sachez aussi le nombre de conversions et de transformations en profondeur qui se sont opérées depuis que nous sommes ici. Ceux qui ont la pastille rouge¹³ et les prêtres pourront vous le dire. Certains nous disent : « Ah vous savez c'est tout à fait raté, c'est tout à fait extérieur... » Alors laissons les prophètes de malheur ! Je vous en prie, croyez que le Seigneur est là, tout proche de nous, et approchez-vous toujours de plus en plus de lui.

Mes amis, vraiment, soyons tout petits, tout petits. Le Seigneur nous conduira à la croix... « Ayez confiance, il a plu à mon Père de vous donner son Royaume¹⁴. » Et il disait après : « Il a plu à mon Père que je vous prépare mon Royaume comme mon Père me l'a préparé¹⁵. »

Alors voyez la Croix : beaucoup d'entre nous ont peur. On a tous peur de la Croix, quand on la regarde de l'extérieur. J'avais un directeur de conscience dans ma jeunesse au moment où je me suis converti, qui me disait ça : « Ne

7 Un groupe de chrétiens des États-Unis de l'université Duquesne à Pittsburgh avait décidé en 1967 de passer un week-end en prière pour demander la venue de l'Esprit Saint. Ils reçurent une « effusion de l'Esprit Saint » qui les renouvela profondément. Puis d'autres groupes firent la même expérience, comme à l'université Notre-Dame, à South Bend. Ce fut l'origine du Renouveau charismatique catholique (cf. Patti Mansfield-Gallagher, Comme une nouvelle Pentecôte, Éditions de l'Emmanuel 1997).

8 Comme dans l'entretien E002 (note 16), Pierre ne critique par la théologie mais les théologiens pas assez priants.

9 Pierre ne fait pas allusion ici seulement aux personnes qui, ayant découvert la foi chrétienne à la suite d'une conversion subite, ont demandé le baptême à l'âge adulte, mais plus généralement aux chrétiens qui, après avoir fait une rencontre personnelle avec le Christ (à la suite d'une expérience similaire à l'effusion de l'Esprit, telle qu'elle était vécue dans le Renouveau charismatique à cette époque), ont redécouvert la profondeur et la saveur de leur foi, s'engageant alors plus radicalement au service de l'Église et de l'évangélisation.

10 Le terme "politicaillerie" est péjoratif et désigne familièrement la politique dans ce qu'elle a de douteux et de néfaste.

11 Contre le jansénisme et l'orgueil intellectuel.

12 Ac 2, 37.

13 L'équipe d'accueil spirituel des sessions portait une pastille rouge sur son badge pour être identifiée.

14 Luc 12, 32

15 Peut-être aussi allusion aussi à Luc 22, 29.

t'occupe pas de la Croix : tant que tu ne la désireras pas, tu ne l'auras pas. Actuellement, reste sur le Cœur de Jésus, aime-le, apprends à être aimé, et laisse-toi aimer. » Demandons à Jésus d'être tout simples, d'être tout petits et de témoigner pour lui. Il va nous mettre un tel feu dans le cœur pour apporter son message partout, et ensuite eh bien on verra bien ce qui se produira. Peut-être qu'il nous transportera d'un seul coup dans le Ciel, ou nous demandera si on accepte le martyre, tout ça, ça n'a aucune importance. C'est une question d'amour. Amen.

Pierre gourmat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur
www.pierregoursat.com